

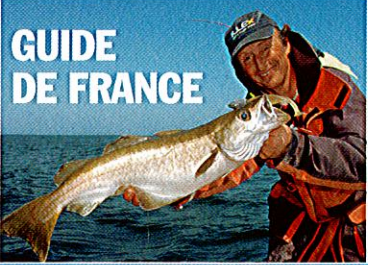
Pêche en Mer

PRATIQUE
NŒUD DU PENDU

ZONE DE PÊCHE
LA TÊTE DE ROCHE

OUTREMER
RÉGLEZ VOS FREINS

DOWNRIGGER
UNE TECHNIQUE PAYANTE



A BELLE-ILE
AVEC ARNAUD DE WILDENBERG

Jigging

Rencontre franco-japonaise...
Comparaisons et échanges

 L 19761 - 264 - F: 5,10 €

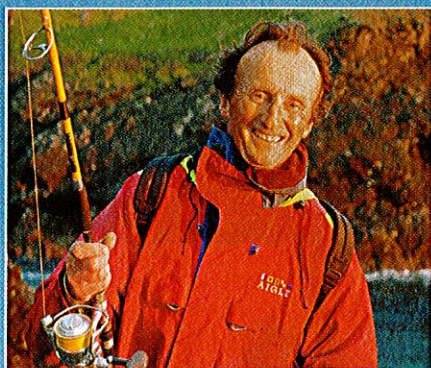


5,10 € MENSUEL N° 264 - JUILLET 2007
BEL : 6 € - GR : 5,80 € - PORT Cont. : 5,50 € - AND : 5,10 € - DOMS : 5,90 € - MAR : 803MAD - 10M4 : 800 XPF - TOMZA : 1450 XPF

ARNAUD DE WILDENBERG

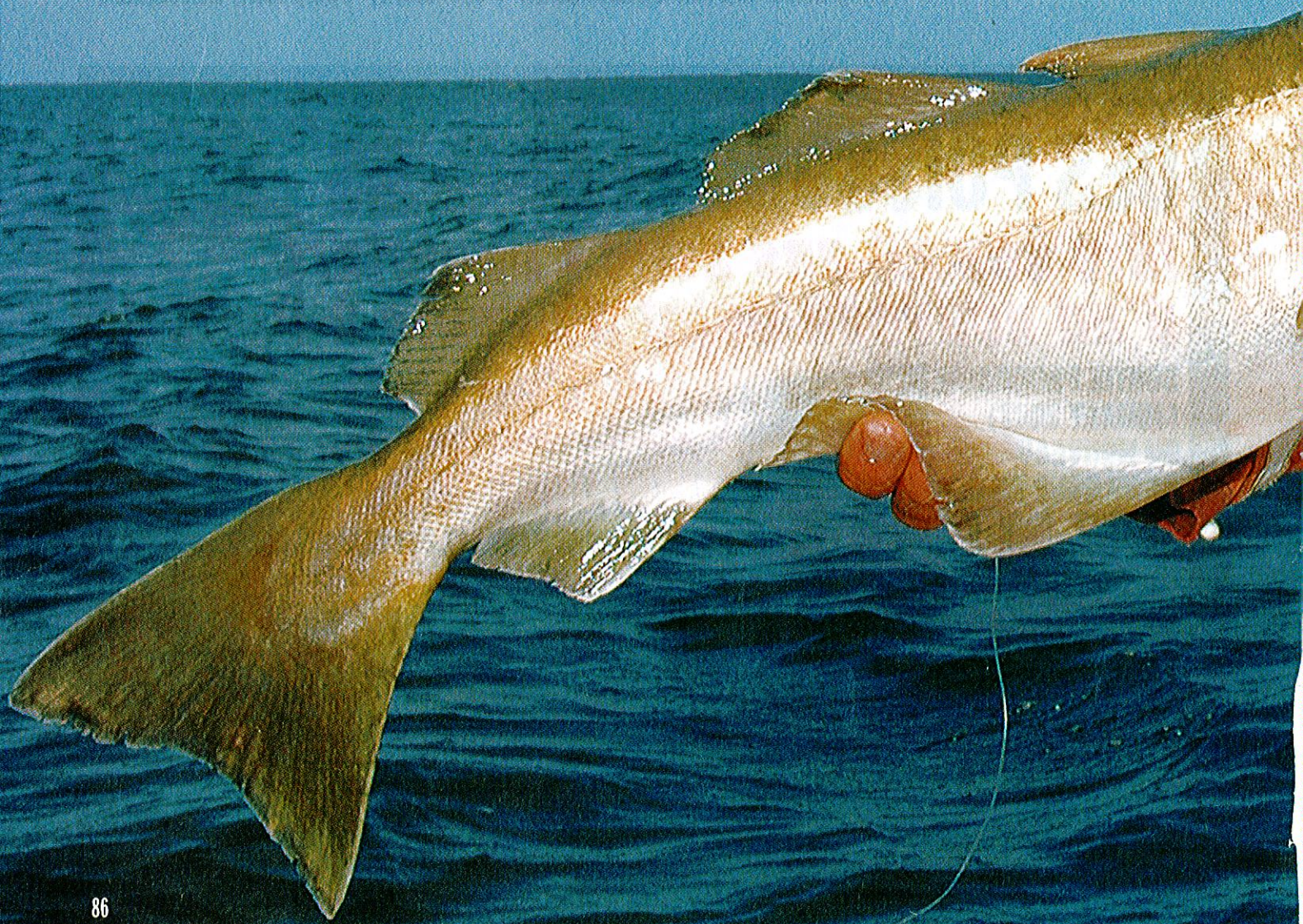
Guidage à Belle-Île

Arnaud est non seulement un guide de pêche hors pair, mais c'est aussi un homme d'une extrême gentillesse et d'une très grande intelligence.



En embarquant depuis Quiberon vers Belle-Île, je ne savais pas à quoi m'attendre. Je ne connaissais ni le lieu, ni le guide qui allait m'accueillir. Autant dire que j'ai été comblé par ma journée de pêche avec Arnaud de Wildenberg. Paysages somptueux, pêche très active, résultats exceptionnels, tout était réuni pour une journée mémorable.

Texte & photos d'Arnaud Filleul





Belle-Île-en-Mer semble avoir été dessinée par un pêcheur de bar. Longue de 17 kilomètres, l'île présente une face orientée vers l'océan et les vents dominants, caractérisée par des falaises abruptes et des paysages spectaculaires. La houle vient frapper contre ces roches découpées pour former des zones tourmentées aux eaux blanches. Les bars abondent dans ces eaux vives, et ils convient de venir les rechercher en bateau, avec des conditions de navigation demandant de réelles compétences du skippeur. De l'autre côté de l'île, la face orientée vers le continent, en général plus calme, permet des pêches plus douces, notamment au leurre de surface depuis le bord.

À Belle-Île, une nature magnifique vous attend

Avant d'arriver sur Belle-Île, il faut emprunter plusieurs moyens de transport. Je suis venu en train jusqu'à Auray, puis j'ai pris le car pour Quiberon et enfin la navette qui assure la liaison Quiberon-Belle-Île. En voiture, roulez jusqu'à Quiberon et laissez votre véhicule au parking avant de prendre le bateau. Enfin, la dernière option est d'embarquer avec son véhicule sur la navette pour être libre de ses mouvements sur Belle-Île. Notez que la circulation peut être très dense sur la presqu'île de Quiberon, notamment à la belle saison. Mais à Belle-Île, une nature magnifique vous attend, en particulier le long de la côte sauvage, celle dirigée vers le large. Les 14 kilomètres qui séparent l'île du continent sont effectués en 45 ou en 20 minutes selon la navette choisie. En débarquant sur la plus grande ville de l'île, Le Palais, j'ai trouvé les habitations charmantes et j'ai pu admirer les magnifiques fortifications de Vauban. Ce n'était là que le début de mes contemplations.

À mon arrivée, Arnaud de Wildenberg est là pour m'accueillir. Il a le contact facile et la discussion commence d'emblée, alors que je monte dans sa Méharie, cette voiture increvable et sympathique, particulièrement appréciée sur l'île. Je lui demande ce qu'il prévoit pour la journée de pêche du lendemain. « Nous allons pêcher en bateau au pied des falaises de la côte sauvage. Tu verras, le paysage est magnifique. Les gros bars adorent les eaux blanches et répondent très bien aux leurres souples lancés contre la



Lors de ma sortie, les conditions de pêche avec Arnaud seront musclées, mais ce sera toujours en sécurité.

falaise. Ensuite, nous irons au lieu, plus au large et par des fonds de 40 mètres. »

Tout ça a l'air bien alléchant, mais comment sera le temps. Lors de la traversée vers Belle-Île, la houle était marquée alors même que nous étions protégés des vents dominants par l'île. Je me demande ce qu'il en sera du côté exposé. Réponse demain...

Après une nuit courte, je retrouve Arnaud sur la cale ainsi qu'Alexis, un jeune pêcheur enthousiasmé à l'idée de capturer de jolis spécimens de bar. Nous sommes prêts à sortir du port de Palais. Il est 6 heures 30 et le soleil pointe à l'horizon. La journée s'an-

nonce superbe. Je découvre le bateau, il s'agit d'un Dervinis 620 insubmersible équipé d'un moteur Yamaha 150 chevaux. C'est une embarcation très sécurisante, notamment en raison de son imposante coque aluminium, mais qui garde un caractère sportif, indispensable pour répondre avec rapidité aux différentes conditions de mer. D'ailleurs, Arnaud de Wildenberg est très soucieux de la sécurité à bord. À peine sorti du port, nous faisons un arrêt et Arnaud nous donne les consignes de sécurité. Il demande également aux clients de se munir d'un gilet de sauvetage lorsque la pêche se

Départ du port de Palais au petit matin... En route vers l'aventure!



“Les premiers passages de leurres sont gratifiés de touches



Matériel

Pouvoir s'adapter aux poissons

Arnaud est équipé de cannes Illex Ashura très puissante et parfaitement adaptées aux gros poissons dans l'écume.

Des moulinets Saltiga sont associés à ces cannes pour offrir aux clients un ensemble très fiable. Notez qu'Arnaud est membre du team Illex, conseiller technique, et qu'il collabore à la mise au point des leurres "Arnaud". J'ai beaucoup apprécié son approche de la pêche, moi qui suis un ennemi féroce de la finesse à tout prix. Replaçons-nous dans le contexte : nous sommes à la recherche de gros bars et de gros lieus, dans les courants, dans les vagues et contre les roches. Pêcher fin serait une absurdité, d'autant que la grosseur de la ligne n'a absolument aucune importance dès lors que les eaux ne sont pas limpides. Arnaud a parfaitement compris tout ça, d'où un matériel adapté aux

combats espérés. La ligne suit également. En arrivant sur le bateau, j'ai tout de suite noté la tresse résistante à 20 kilos, la tête de ligne de 2 mètre en fluorocarbonate 50 à 60/100, et l'agrafe qui doit résister à 50 kilos. C'est

exactement le matériel nécessaire et cela m'a immédiatement mis en confiance quand je suis arrivé à bord. Arnaud sait ce qu'il cherche et s'en donne les moyens. Cela correspond bien à son parcours atypique.



déroule dans l'écume des vagues qui viennent frapper contre les falaises. Rien n'est laissé au hasard...

La pêche a ici un côté sportif très marqué

Je me rends d'ailleurs vite compte que pêcher à Belle-Île présente un caractère sportif très marqué. Alors que nous longeons l'île pour rejoindre la côte sauvage, la houle se fait de plus en plus présente, et bientôt des murs

d'eau se succèdent, venant s'écraser contre les parois dans un fracas incessant. C'est magnifique, spectaculaire, mais ça implique que le skipper du bateau soit expérimenté et vigilant. Il s'agit bien des qualités d'Arnaud, qui contrôle les dérives à merveille, longeant avec précision des rochers que certains n'oseraient pas approcher à moins de 100 mètres, spécialement dans cette mer difficile.

Nous arrivons à la pointe des Poulains, où la houle se transforme en défer-

La pêche est vraiment sportive le long de la côte sauvage et Arnaud sait bien nous la faire apprécier...

lantes lorsqu'elle passe au-dessus des têtes de roche. Arnaud ne se démonte pas, il place le bateau à merveille, contrôle en permanence la dérive, et même si nous sommes un peu secoués, nous pouvons lancer contre les rochers affleurants, dans l'écume. Ça ne loupe pas! Les premiers passages des poissons nageurs sont gratifiés de touches violentes et les bars commencent déjà à entrer en masse dans le bac, à l'avant du bateau. C'est une pêche vivifiante, extrêmement amusante et demandant beaucoup de rapidité. Il faut sans cesse se replacer et le pêcheur doit lancer dès l'arrivée du bateau. Pour l'instant, il ne s'agit que de bars d'une quarantaine de centimètres qui sont gardés un temps dans le vivier pour ne pas casser le coup. Ils sont remis à l'eau avant de changer de poste. Arnaud est assez strict sur la remise à l'eau et demande de ne pas conserver plus de deux bars. Cela peut plaire ou déplaire, mais ça montre qu'il incite à une pêche plus éthique et à la protection de la ressource. Notez qu'il est préférable d'amener ses propres leurres. Arnaud aura certes de quoi vous dépanner mais ses leurres sont facturés en cas de perte. Mieux vaut donc arriver équipé pour pêcher sereinement. Mais revenons à notre journée de pêche...

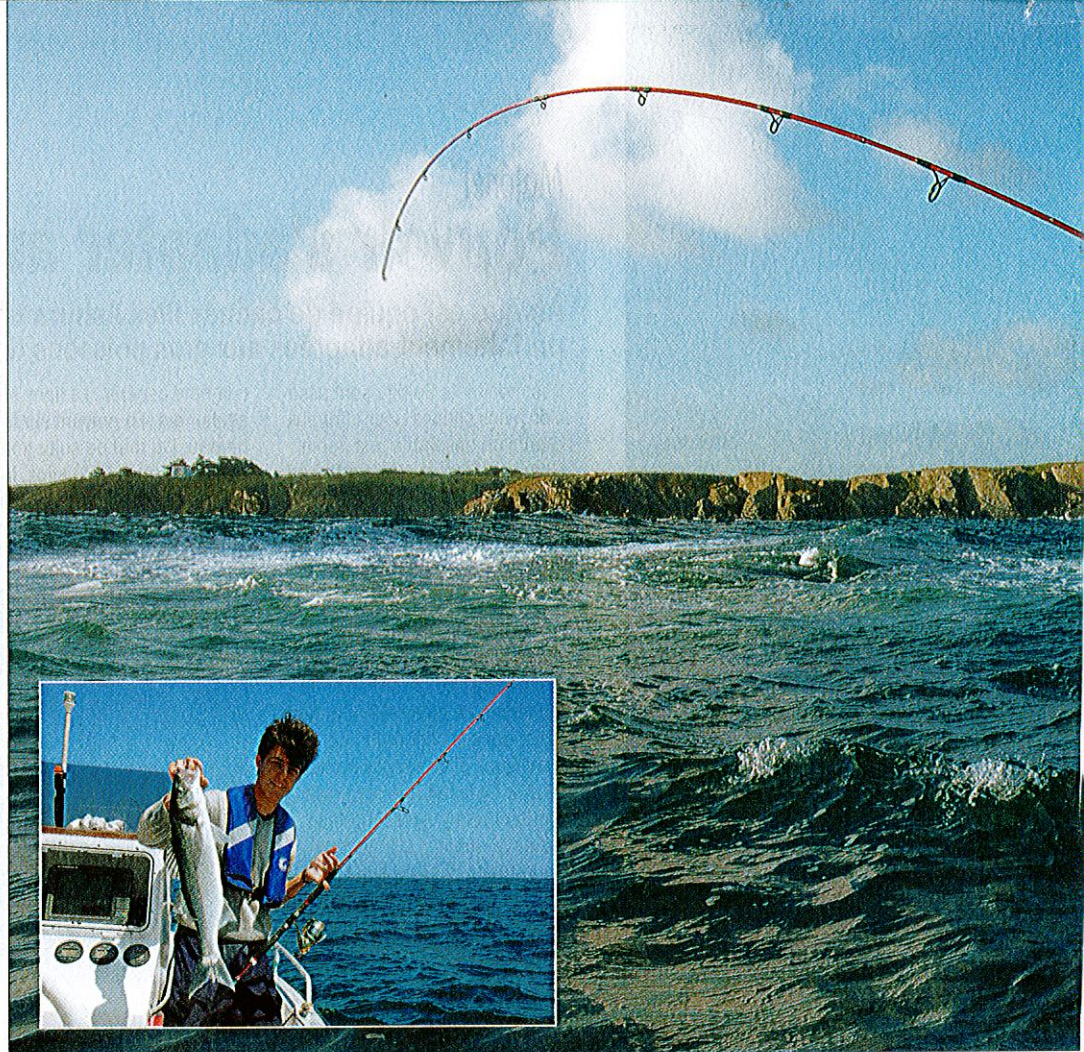
Après la pointe des Poulains, la côte montre son aspect le plus sauvage

violentes et les bars entrent massivement dans le vivier"

et spectaculaire. Des falaises de 40 mètres, des pointes se succédant, d'énormes rochers isolés et découpés par la houle. Toute la beauté puissante de la Bretagne est ici visible. Nous nous arrêtons devant un goulot dans lequel s'engouffre le courant, alors que les vagues éclaboussent les parois. Je lance mon leurre sur le côté droit, récupère en faisant sauter le shad. Il est déjà temps de replacer le bateau. Je relance vers la paroi la plus à gauche et enregistre une touche très violente, suivie d'un combat très lourd. Pris, le poisson se rue vers les rochers. Je mets la main sur le moulinet et l'empêche de prendre du fil, malgré de violents coups de tête. La tresse de 20 kilos n'est pas de trop pour stopper net les puissantes accélérations. Je pompe, commence à ramener le poisson, mais un nouveau départ le rapproche dangereusement des rochers. Je tire de nouveau en force... Cette fois, le poisson arrive au bateau. Je le vois clairement quand il entre dans l'épuisette. Cela confirme mes espoirs dus au superbe combat, nous embarquons un bar de 4,6 kilos. Je suis vraiment content, car un poisson de cette taille, dans ces conditions techniques et ce paysage magnifique, c'est une prise de rêve. On se congratule, puis la pêche reprend.

Après les bars, allons tenter les lieux jaunes

Une succession de postes s'offre à nous et nous capturons quelques bars, dont un au leurre de surface après repérage d'un banc en surface, le tout dans des conditions musclées. Ces poissons, supérieurs à la taille limite, sont néanmoins remis à l'eau. Il est maintenant l'heure de manger, et Arnaud nous propose de prendre le repas dans une anse profonde, un paradis. Alors que le bateau avance entre les rochers, je m'aperçois que plusieurs voiliers ont profité des eaux calmes de cette anse pour échapper à la houle, particulièrement formée en ce milieu de journée. Le soleil brille, ça fait du bien de retrouver du calme après cette pêche mouvementée. Je suis déjà satisfait de ma pêche et détendu, le reste de la journée ne sera que du bonus. Mais alors qu'Arnaud et Alexis s'appêtent à retourner à la pêche, je leur demande de me déposer sur le bord. J'ai envie de marcher sur la côte pour profiter de cette nature. Je prendrai quelques photos du bateau en action de pêche à l'occasion. Et en effet, après avoir arpenté un chemin



Pêche devant la pointe des Poulains, skippeur de qualité obligatoire, bar de 2 kilos pour Alexis...

dans la lande, j'arrive au sommet de la falaise pour contempler la force du paysage. C'est tout aussi beau d'en haut... Alors que les vagues viennent frapper la falaise, j'aperçois le bateau d'Arnaud qui me semble tout petit, dans ce paysage écrasant. Je constate qu'il manoeuvre à merveille et positionne le bateau à la perfection. Cela me donne envie de retourner à la pêche. Nous communiquons par signes de la main et Arnaud vient me récupérer dans une zone calme.

Direction le large et les profondeurs, nous allons maintenant tenter le lieu jaune. Je regarde sur le traceur-sondeur et je vois une zone apparemment anodine, mais « *extrêmement rentable* » d'après Arnaud. Je dois avouer que je ne suis pas impressionné par le relief, il ne s'agit que de quelques masses rocheuses peu élevées... Je vais vite constater qu'Arnaud a trouvé le bon poste. Nous pêchons à la verticale, avec des leurres souples plombés à 150 g, condition obliga-

Le plus gros bar de la journée, dans l'écume près des falaises : 4,6 kilos.



"Belle-Île est le lieu idéal pour une pêche de qualité et



Arnaud de Wildenberg

De la photo à la pêche

Après une carrière de photographe qui l'a mené partout dans le monde, Arnaud a donc décidé de retourner à une vie plus proche de la nature.

C'est alors qu'il a passé son brevet de moniteur-guide de pêche BPJEPS, puis a complété par une approche professionnelle, en devenant ligneur de bar dans le raz de Sein sur le bateau *Patience*. Du coup, son approche de la pêche est extrêmement efficace, car nous savons tous que les ligneurs du raz de Sein ne sont pas là pour s'amuser.

Ils prennent du poisson, beaucoup de poissons, et surtout ils savent différencier une technique vraiment rentable d'une mode stupide. Ils savent également sortir

des lieux et des bars énormes dans des conditions difficiles. Cette expérience s'est révélée très profitable quand Arnaud a débuté son guidage sur Belle-Île.



Contact : Arnaud de Wildenberg, tél. : 06 09 15 15 36
E-mail : arnaud@peche-belleile.com
Site Internet : www.peche-belleile.com

toire pour sentir le substrat par plus 40 mètres de profondeur. Le leurre effectue sa longue descente, puis c'est le contact avec le fond et le début de la dandine, en prenant soin de bien contrôler la descente. Le bateau commence sa dérive, pendant que Belle-Île apparaît puis disparaît au loin au rythme de la houle. Première touche pour Arnaud, qui a sorti le tambour tournant pour l'occasion. C'est lourd, mais il pompe et soulève le poisson. Un lieu jaune de 2 kilos arrive en surface, ce beau poisson nous donne beaucoup d'espoir pour la suite. Le lieu est une espèce grégaire, une belle prise en appelle souvent d'autres. En effet, nous remontons en amont du poste et dès la dérive suivante, je sens une touche à la fin de la descente du leurre. Je ferre énergiquement et je sens un poisson très lourd, qui parvient à sortir ma tresse malgré mon réglage de frein, plutôt autoritaire. Je commence à pomper, le poisson suit mais effectue plusieurs départs au fur et à mesure de sa remontée dans la colonne d'eau. Finalement, un très joli lieu jaune (3,5 kg) entre dans l'épuisette. La taille monte et l'ambiance devient euphorique.

Et ça ne s'arrête pas là, puisque c'est à Alexis de toucher un poisson. Cette

fois, un bar de 2 kilos se fait capturer après un combat très respectable. L'apothéose survient lors de la dérive suivante. J'ai la première touche et le poisson me sort plusieurs mètres de fil lors du premier départ. Alors que je combats, Arnaud est attelé à son tour, puis c'est Alexis qui tient un poisson, dans les dix secondes qui suivent. Nous voilà tous les trois en train de pomper sur des poissons, qui tirent avec insistance. Le résultat est somptueux, je mets au sec un lieu de 4,5 kilos, Arnaud prend un spécimen de plus de 5 kilos, et Alexis sort un 2,5 kilos. Voilà le genre de triplé qu'on aimerait faire plus souvent. Je profite de ce moment, car c'est la première fois que je fais un doublé bar-lieu de ces tailles. Quelle journée, quand même !

Le potentiel de pêche est ici exceptionnel

Nous insistons sur le poste pour prendre quelques lieux supplémentaires de 2 à 3 kilos. Nous apercevons même quelques dauphins, lors d'un passage furtif, puis il est temps de rentrer. Le bateau reprend sa route vers Belle-Île. Pour un dernier spectacle, nous repassons devant la pointe des Poulains. Avec la marée, la houle s'est

encore intensifiée et les éclaboussures atteignent presque le sommet de la falaise. C'est un spectacle d'une rare beauté, on se sent privilégié d'en être le témoin. Je pense que c'est aussi ça le plaisir d'une pêche à Belle-Île. J'ai adoré cette pêche productive, les émotions et les prises de la journée, mais j'ai aussi gardé des images de paysages magnifiques. Certes, le potentiel de pêche exceptionnel sera peut-être le premier argument pour faire venir les clients, mais la possibilité de voir des scènes de toute beauté est l'autre point fort. Je conseille à chacun de venir au moins quelques jours, le temps suffisant pour pêcher mais aussi pour se promener le long des falaises et dans les landes.

Au final, Arnaud de Wildenberg propose un vrai produit et un vrai service, et c'est bien cela que je pense important. Belle-Île est un endroit idéal pour une sortie de pêche de qualité et les conditions offertes par Arnaud sont parfaites pour en profiter au maximum. Que ce soit au niveau du matériel, des compétences ou des postes, le contrat est honoré. Je vous conseille de tenter l'expérience et je vous souhaite, comme cela m'est arrivé ici, de vivre une journée de pêche inoubliable. ■

Arnaud offre les conditions parfaites pour en profiter"